

PRÉAMBULE

« DENTELLES AUX FUSEAUX, DENTELLES À L'AIGUILLE »

Sous un même vocable, dentelle, se cachent deux métiers totalement différents mais ayant les mêmes destinations, la parure du vêtement ou le décor de la maison. Le mot dentelle n'a été utilisé qu'après 1557 en raison des grandes dentelures de cette nouvelle façon de travailler et n'apparaîtra dans le dictionnaire qu'en 1606.

La dentelle à l'aiguille, inventée aux alentours du XV^{ème} Siècle est issue de la broderie exécutée sur un support tissu. Celui-ci, après suppression progressive des fils de chaîne et de trame, n'a plus été qu'un léger quadrillage sur lequel la brodeuse lançait des fils qu'elle reliait artistiquement entre eux par des points utilitaires ou fantaisies pour créer des formes géométriques qui s'inscrivaient dans l'espace.

Petit à petit, ce quadrillage de toile a disparu et c'est en toute liberté que la dentellière a pu réaliser des dentelles à l'aiguille dont le modelé était simplement tracé sur un parchemin ou un papier. Ces dentelles précieuses sont les Punto in aria, Reticella, Venise, Point de France, Point de Sedan, Point d'Alençon, Point d'Argentan, Point de gaze de Bruxelles.

La dentelle aux fuseaux est issue du tressage, du tissage et par la suite de la passementerie. Lorsque cette dernière technique s'est affinée et diversifiée et a utilisé des fils de lin de plus en plus fins, elle est devenue dentelle vers le XVI^{ème} Siècle.

La dentelle aux fuseaux s'est confectionnée dans toute l'Europe, elle a pris le nom de villes dans lesquelles elle s'est développée et a acquis des spécificités techniques et stylistiques. Ces villes sont Le Puy, Bayeux, Valenciennes, Lille, Chantilly, Bruges, Malines, Binches, etc.

Pendant des siècles les dentelles ont fait vivre des milliers de femmes et d'enfants.

Au début du XX^{ème} Siècle, des écoles s'ouvrent pour maintenir l'enseignement des dentelles mais les guerres 14/18 et 39/45 et un certain "modernisme" ont nui à cet artisanat d'art malgré les efforts de certaines personnes pour en conserver le savoir-faire.

Au début des années 1970, la prise de conscience de la disparition d'une partie du patrimoine artistique et culturel motive de nombreuses personnalités, mais surtout beaucoup de femmes.

Depuis lors, des dizaines de cours sont dispensés et des milliers de femmes et parfois d'hommes, en France mais aussi en Europe et dans le monde, réapprennent la dentelle à la main avec une grande exigence de qualité et de créativité. Ils ont tous le sentiment de préserver un héritage et de le conserver vivant par son apprentissage. Par ailleurs, l'industrie du luxe offre des perspectives certaines, bien que limitées.

La sanction d'un niveau de compétence par un diplôme national, le seul en Europe, est pour tous les candidats un moyen d'attester leur connaissance artistique et leur savoir-faire technique.